

Veronika Wand-Danielsson : la diplomatie dans sa nature

L'ambassadeur de Suède est en visite en Corse dans le cadre d'une journée dédiée aux problématiques environnementales. Son pays fait figure d'exemple dans la promotion du développement durable

Son pays fut précurseur dans la prise de conscience des problématiques environnementales. Il a été le premier, en 1967, à créer une instance de protection de l'environnement. Veronika Wand-Danielsson est ambassadeur de Suède à Paris, depuis un an et demi.

Elle participe, aujourd'hui, aux *Rencontres internationales, regards croisés Suède-Corse*, une journée de tables rondes, de débats citoyens et d'ateliers pratiques dédiés aux enjeux écologiques, organisée à l'Université de Corse.

Pourquoi choisir la Corse comme destination pour évoquer les problématiques environnementales ?

Depuis que je suis ambassadeur en France, nous avons énormément travaillé à la préparation de la COP 21, qui s'est déroulée du 30 novembre au 12 décembre, à Paris. Ces grandes conférences sont indispensables à la mise en œuvre de projets internationaux. Mais il est important d'avoir un suivi, de superviser ce qui se fait en marge de ces rendez-vous. Nous étions très intéressés à l'idée d'observer comment la Corse répondait, au quotidien, aux grands défis de la COP21. Les échanges avec les différents pays européens permettent d'entretenir une dynamique d'actions bénéfiques à l'environnement. Chacun expose ses propres réponses à des problèmes universels.

Justement, les Suédois font preuve d'un engagement citoyen supérieur aux pays du sud de l'Europe notamment. Comment l'expliquez-vous ?

La Suède est un grand pays mais peu peuplé, avec 9,6 millions d'habitants. Il est recouvert à 53 % par les forêts et les lacs. Les questions environnementales sont quasiment une question de vie ou de mort chez nous. Les hivers sont très longs et très rudes. Dès la fin des années soixante, s'est posée la question de l'isolation des maisons, pour réduire la déperdition de chaleur et la consommation d'énergie. La prise de conscience est venue très tôt en effet. De même, avec la proximité de l'Arctique, nos concitoyens ont été peut-être interpellés de manière plus frappante par la fonte des glaces et la montée des eaux. Ce sont des exemples qui peuvent expliquer cette volonté de prendre soin de notre planète, de manière solidaire, en collaboration avec les autres pays, parfois plus pauvres, confrontés aux mêmes défis climatiques. Nous avons récemment rencontré une délégation des Caraïbes, parfaitement consciente des effets dévastateurs de l'effondrement des icebergs, alors qu'ils se trouvent à des milliers de kilomètres. Et vous êtes malheureusement bien placés pour savoir que le nuage de Tchernobyl ne s'est pas arrêté à la frontière ukrainienne.

Quel conseil pourriez-vous donner à nos



Veronika Wand-Danielsson participe aux rencontres internationales, à l'université de Corse, dédiées aux problématiques environnementales. / PHOTO MICHEL LUCCIONI

responsables politiques et à l'ensemble des citoyens corses pour adopter un comportement qui se rapprocherait de l'exemplarité ?

Nous ne sommes évidemment pas ici

pour nous poser en donneurs de leçons. J'attends beaucoup de cette journée. Mais par exemple, en Suède, la production électrique dépend à 50 % de l'énergie hydraulique. J'y vois une filière

à exploiter pour la Corse, pour des raisons évidentes. Vous pouvez aller plus loin que les 25 % actuels. Voilà exactement notre philosophie. La coopération est fondamentale. J'étais hier sur le site de Vignola, à Ajaccio, pour découvrir la plateforme Myrte (couplage de l'énergie solaire avec une chaîne hydrogène comme vecteur pour le stockage des énergies renouvelables) que je trouve formidable. Voici un excellent exemple d'optimisation d'une énergie, le soleil, dont vous bénéficiez beaucoup plus que nous. Les échanges entre experts, hommes politiques et simples citoyens permettent d'avancer ensemble vers un mode de vie plus écologique. Au début de l'expérimentation, en Suède, les habitants craignaient le surcoût lié au tri sélectif. Aujourd'hui, notre économie est prospère et la gestion des déchets fonctionne de façon optimale.

Petit clin d'œil de l'histoire. Désirée Clary, avant d'être reine de Suède de 1818 à 1844, fut fiancée à un certain général Bonaparte. Les prémices d'une collaboration corse-suédoise ?

(Amusée) Je ne veux pas savoir ce qu'il s'est passé avant son mariage avec Jean-Baptiste Bernadotte, qui devint Charles XIV Jean, roi de Suède. Mais si, à l'avenir, les intérêts sont réciproques, il est possible d'envisager des jumelages ou des échanges universitaires.

Propos recueillis par Jean-Philippe SCAPULA

Settimana
LA CORSE, VOTRE HEBDO

INSTANTS SUSPENDUS
rue César-Campinchi

Vaincre la terreur

Chaque vendredi avec **corse-matin**